



CLOTURE HIER SOIR DES 9^{es} JEUX AFRICAINS D'ALGER 2007

Le pari réussi de l'Algérie

Les 9^{es} Jeux africains se sont clôturés hier au stade du 5-Juillet, après 13 journées de compétitions animées par plus de 6 000 athlètes représentant 52 pays africains pour se donner rendez-vous en 2011 à Lusaka en Zambie.

Ainsi, l'Algérie a tenu sa promesse envers ses hôtes africains qui n'ont pas manqué de relever l'accueil chaleureux qui leur a été réservé à travers tous les moyens mis à la disposition des délégations pour le succès de cette manifestation continentale au service du sport, de la fraternité et de la tolérance.

L'édition 2007 des Jeux africains a été celle des records avec 6 000 athlètes, 2500 dirigeants, 900 arbitres, plus de 900 médecins et praticiens, 1 500

journalistes et plus de 500 VIP. Plus de cinq milliards de dinars ont été dépensés pour organiser les meilleurs jeux possibles, selon M. Djaâfar Yefsah, directeur général des jeux, qui a indiqué que "la réussite des jeux ne dépend pas seulement de l'organisateur, mais également de l'implication de tous les partenaires".

Les Jeux ont, en outre, offert aux invités de l'Algérie, l'opportunité de "constater de visu la vraie image de l'Algérie qui est



sortie de la crise et qui construit son avenir". La cérémonie de clôture

des 9^{es} Jeux africains a vu la remise du flambeau des jeux à la Zambie qui abrite-

ra la 10^e édition de ce rendez-vous continental en 2011.

ATHLETISME

On le savait depuis longtemps que l'athlétisme algérien ne fait plus peur, mais pas au point de ne récolter qu'une médaille d'or, œuvre de Aït Salem Souad. On aurait pu profiter de faire le "plein" eu égard à l'absence des Marocains et de quelques brillants athlètes africains (hommes et dames). En effet, le rideau de la compétition a été baissé dimanche sur une fausse note des équipes algériennes. Pourtant, la dernière journée s'annonçait salutaire pour notre élite qui n'avait qu'un coup d'accélérateur pour sauver les meubles. En présence du président du CIO, Jacques Rogge, des diplomates africains, des anciennes stars Morceli et Boulmerka, et d'autres personnalités, l'athlétisme algérien a été renvoyé vers les bas fonds. C'est le moins que l'on puisse dire. La finale hommes du 1500 m qui s'annonçait comme une affaire exclusivement algérienne a, contre toute attente, été dominée par un athlète kenyan. Les Boukensa Tarek (détenteur de la meilleure performance mondiale de l'année (3'30"92), de Zerguelaine Antar et Boulahfane Kamel (classés respectivement 33^e

et 34^e mondial de la saison) étaient les meilleurs par rapport à leurs adversaires. Mais faute de tactique, une médaille d'or s'est envolée. Dès le coup de starter, Boukensa et ses coéquipiers se montrent curieusement prudents. Du coup, les Algériens se mettent en difficulté. Avec un tel scénario, le junior kényan Asbel Kiprop, champion du monde en titre du cross-country, n'attendait que la dernière ligne droite. Entre-temps, les Boukensa and Co décident tardivement de faire une accélération à l'entrée du virage. A ce moment, c'était trop tard. Le Kenyan, qui n'a pas fait trop de calculs, fait un ultime effort qui lui permet de coiffer sur le fil Boukensa et Zerguelaine. Le Kenyan Asbel Kiprop (3'38"97) devient pour la première fois médaillé d'or sur le continent africain. Il a réussi à dominer les Algériens qui n'ont fait preuve d'aucune stratégie. Une défaite qui reste en travers de la gorge de leur entraîneur Ammar Brahmia médaillé du 1500 m aux Jeux africains d'Alger 1978. "La finale du 1500 m restera gravée à jamais dans ma mémoire. Mes athlètes, qui avaient les capacités de

Coup de tonnerre au 5-Juillet



Encore un abandon pour Saïdi Sief

remporter l'or, ont fait des faux calculs. Toujours est-il, le vainqueur kenyan n'était pas un simple coureur. Zerguelaine Antar n'a pas démérité. Quant à Boukensa, il doit prendre sa revanche aux Championnats d'Osaka".

La finale du 1500 m qui est revenue sans surprise à l'Ethiopienne Gelete Burka (4'06"89) a vu l'Algérienne

Moses Kipsiro (13'12"51) qui a dérouter les favoris, à savoir le Kenyan Menjo et l'Ethiopien Tariku Bekele. Les autres finalistes n'ont pu décrocher l'or. Le sauteur Abderahmane Hamad, pas totalement rétabli de sa blessure, a remporté l'argent avec un saut de 2,20 m, devantant de 4 cm son coéquipier Benhedja Mohamed (bronze). Le concours a été enlevé par le Bostonien Kabelo Kgosiemang qui s'entraîne en Allemagne. Son compatriote Gable Garenamotse en a fait de même en remportant le saut en longueur (8,08 m).

Dans ce concours, Nima Issam (4' à 7,98 m) a raté le podium. Au cours de la finale du 400 m haies, Moussa Houria termine 4^e (57"35). Pour boucler les déceptions, l'équipe masculine du relais 4x400 m, constituée au dernier moment, a occupé la 4^e place 3'05"32, et celle des féminines à la 6^e place (3'39"84). Il convient de signaler l'excellente organisation sous la houlette de Si Mohamed Jamel (membre de l'IAAF) et plusieurs fois délégué technique dans les Championnats du monde et Jeux olympiques.

C.B.

Saïd Guerni juge La prestation des Algériens "très moyenne"

L'ex-champion du monde du 800 m Aïssa Djabir Saïd-Guerni a qualifié de "très moyenne" la prestation des Algériens aux épreuves d'athlétisme des 9^{es} Jeux africains organisés à Alger du 11 au 23 juillet 2007. "Nos athlètes n'ont pas réussi à s'imposer devant les Africains, leur prestation était globalement très moyenne", a déclaré Saïd Guerni à l'APS. L'ex-champion du monde a ajouté que le niveau de la compétition était certes élevé, mais pas au point d'être comparable au niveau mondial. Donc, "les Algériens pouvaient faire mieux". Saïd Guerni a imputé la prestation moyenne des athlètes algériens à plusieurs facteurs, dont la pression exercée par



le public algérien et qui pesait sur leurs épaules. "Croyez-moi, ce n'est pas facile de courir devant son public, surtout que nos athlètes manquent d'expérience", a fait remarquer l'ex-champion. Il a estimé que lors de la sixième et dernière journée, cette

pression s'est tellement fait sentir, en raison du classement général de l'Algérie face à l'Egypte, que les athlètes ont perdu des médailles à leur portée. "Le manque de maturité et d'expérience, ainsi que la précipitation ont fait que certains de nos coureurs se sont même gênés et ont laissé filer l'or, comme c'était le cas au 1500 m", a souligné l'ex-athlète. Saïd Guerni estime que les athlètes algériens manquent de préparation psychologique, nécessaire, selon lui, pour gérer la pression, ainsi que les différentes situations susceptibles d'entraver leur réussite. L'athlétisme algérien n'a récolté, rappelle-t-on, que six médailles (1 en or, 2 en argent et 3 en bronze).

DOPAGE

Une Nigériane et un Angolais contrôlés positifs

En attendant les résultats des autres tests, la Nigériane Udoh Blesset, qui a remporté 3 médailles (1 en or, 1 en argent et 1 en bronze) en haltérophilie, a été contrôlée positive à un produit dopant (diurétique), interdit à la compétition et en dehors. En natation, le nageur angolais Rula Nuno, sans médailles, est tombé lui aussi dans les mailles du dopage (stéroïde). Ils seront suspendus conformément aux règlements des Fédérations internationales d'haltérophilie et de natation. La commission médicale des JA a été dirigée par le docteur Bensoltane assisté par ses confrères, les docteurs Loughraïb Mohamed-Lamine, Debbagh Nabil et Zeghmi Rabie. Mettant à profit les JA, une formation de 13 équipes de contrôle anti-dopage a été dispensée.

C.B.

Tableau des médailles

Pays	Or	Argent	Bronze	Total
Egypte	74	62	63	199
Algérie	70	58	76	204
Afrique du Sud	61	66	53	180
Nigeria	50	55	54	159
Tunisie	48	41	57	146

BOXE

BILAN DES JA L'ALGERIE 1^{re} PAR EQUIPE "Objectif atteint"

Le niveau de la compétition a été moyen, selon les techniciens présents durant les combats à la salle de Bordj-El-Kiffan, avec des "révélations" de certains boxeurs, tels le Kenyan Suleiman Bilali (médaillé d'or -48 kg), le Zambien Hastiwas Bwalya (médaillé d'or -64 kg) et Abdelhafid Bechabla (médaillé d'argent -81 kg). Les amateurs de boxe ont également noté l'évolution palpable du niveau de la boxe malienne et ghanéenne.

Les finales, disputées samedi, se sont déroulées en présence du président de l'AIBA, M. Chin-Kuo Wu, et de plusieurs autres personnalités du monde sportif, particulièrement de la boxe. Des boxeurs algériens, médaillés aux précédents Jeux africains, ont assisté aux compétitions à l'image de Loucif Hamani (or à Lagos en 1973) et Mourad Ferguène (or à Alger en 1978). Onze boxeurs algériens étaient engagés au tournoi de boxe des 9^{es} Jeux africains d'Alger qui a réuni 180 pugilistes de 34 pays.

TENNIS

COUPE DAVIS NORVEGE 1 - ALGERIE 3 Les tennismen algériens vainqueurs



Lamine Ouahab poursuit sa série de victoires née des 9^{es} Jeux africains.

Grande victoire des tennismen algériens qui se sont imposés (dimanche) face à la Norvège par le score de 3-1. A Oslo, les Algériens, totalement revigorés après leur triomphe des Jeux africains, ont séduit les Norvégiens. En effet, après la défaite subie il y a cinq mois à Alger devant Monaco (0-5), l'Algérie devait gagner impérativement son match contre la Norvège afin de se maintenir dans le groupe 2 euro-méditerranée. Le tournoi de trois jours (20, 21 et 22 juillet), qui s'est achevé hier, a vu la nette domination de la paire Ouahab Lamine - Slimane Saoudi qui n'a perdu qu'un seul simple.

C.B.